

**LE POINT
DE VUE**

de Patrice Caine

Tech et environnement : dissipons le malentendu

Face au changement climatique, il y a urgence à agir. Mais comment ? Doit-on compter seulement sur les politiques publiques et une évolution de nos modes de vie ? Ou placer nos espoirs dans des solutions techniques telles que les énergies renouvelables ou la séquestration du carbone ? Les réponses que nous apportons aujourd'hui auront des conséquences déterminantes pour l'avenir de l'humanité. Or, je constate qu'un courant de pensée défavorable aux technologies prend de plus en plus d'ampleur dans l'opinion. Toute expression de confiance envers l'inventivité scientifiques et des ingénieurs peut aujourd'hui vous faire stigmatiser sur les réseaux sociaux et ailleurs comme « technosolutionniste ».

On peut être tenté de voir dans ce phénomène une simple réaction, excessive mais compréhensible, au greenwashing. Mais d'autres raisons plus profondes peuvent expliquer la montée de cette défiance. Elle est comme le reflux de la formidable vague d'optimisme et de foi dans le progrès qui ont caractérisé les années d'après-guerre. On tourne aujourd'hui le dos à un instrument qui a déçu nos espoirs d'un avenir radieux et qui, pis encore, serait à l'origine de la situation périlleuse où nous nous trouvons aujourd'hui. Le scepticisme à l'égard de la technologie s'affermir aussi en considérant le manque de maturité des outils qu'elle nous propose pour parer au changement climatique.

L'hydrogène propre n'est pas encore là, la capture du carbone est loin d'avoir atteint une échelle significative et cer-

tains découvrent avec désenchantement les insuffisances et les effets indésirables des éoliennes ou du photovoltaïque. Enfin, se disent quelques-uns, à quoi bon prendre un pari risqué sur la science et la technique quand la solution est devant nos yeux : changer de modes de vie et passer résolument à l'ère de la sobriété ?

**Dans l'urgence, ne nous
laissons pas influencer
par des considérations
idéologiques ou des
réflexes malthusiens,
et faisons preuve
de pragmatisme !**

Ces considérations procèdent à mon sens, d'un malentendu sur les processus d'innovation et sur ce qu'on peut raisonnablement attendre de la technologie. A partir des années 1950, toutes les énergies ont été mobilisées pour bâtir une société d'abondance et en finir avec les privations, la pauvreté, l'insalubrité. C'est la direction qu'ont tracée à l'époque les pouvoirs publics. Les entreprises, les instituts de recherche, les milieux académiques leur ont emboîté le pas. Or, l'esprit du temps a changé et, avec lui, les objectifs assignés à l'innovation et à la recherche. À l'image de ce qui se fait chez Thales où nous généralisons des principes d'écoconception à l'ensemble de nos lignes de produits, de plus en plus d'ingénieurs consacrent désormais une grande part de leur énergie à mettre au point de solutions pour un monde plus

durable. La créativité dont ils font preuve est extraordinaire. Dans l'énergie, dans l'agriculture, dans la mobilité, dans tous les secteurs de l'économie, nous voyons apparaître chaque jour de nouvelles idées. Il est vrai que beaucoup de ces nouvelles technologies ne sont pas encore matures ou pas à l'échelle pertinente pour avoir un impact significatif sur l'évolution du climat, mais des politiques d'investissement ambitieuses et des mesures de régulation appropriées peuvent changer la donne, comme cela se passe dans l'automobile.

Dans l'absolu, des mesures de sobriété radicales pourraient nous permettre d'aller plus vite. Mais avec quelles conséquences ? Sacrifier nos économies sur l'autel du climat impliquerait de briser les capacités d'investissement qui nous permettraient de créer les infrastructures d'un monde bas carbone. Ce pari, si tant est qu'il puisse être tenu, n'est pas moins risqué que de compter exclusivement sur la technologie pour sauver le monde. Sans doute cette dernière ne peut-elle pas constituer l'alpha et l'oméga de notre action pour préserver la planète. Mais dans l'urgence, ne nous laissons pas influencer par des considérations idéologiques ou des réflexes malthusiens déraisonnables et faisons preuve de pragmatisme. Après tout, la technologie n'est rien d'autre que l'expression de l'ingéniosité humaine. Or cette dernière a toujours été notre meilleure alliée pour relever les défis auxquels l'histoire nous a confrontés.

Patrice Caine est PDG
de Thales group.

